

Sensibilisation autour du VIH-SIDA



Projet Nyampinga

Un projet d'accueil des femmes et des familles vivant avec le VIH et est une réponse communautaire à l'isolement.

www.collectifdesfemmes.be



VIH/SIDA, une information non parcellaire
est la base d'une bonne réaction

NYAMPINGA, terme en kinyarwanda,
langue du Rwanda, signifie : «Toute femme
qui veille, du haut de la colline, à ce que le
voyageur ne manque de rien ». Il évoque
la générosité de la femme dans l'accueil
de l'autre.

NYAMPINGA est un projet d'accueil des
femmes et familles vivant avec une ma-
ladie chronique, dont le VIH/SIDA et se
veut une réponse communautaire face à
l'isolement.



CONTACT

Collectif des Femmes asbl
0498/71.30.62 - 010/47.47.69
info@collectifdesfemmes.be

Partenaires



Selon l'ONUSIDA, en 2019 :

- 38 millions de personnes vivaient avec le VIH dans le monde
- Dont 1,8 millions d'enfants de 0 à 14 ans
- 1,7 million de personnes ont été infectées
- 25,4 millions de personnes avaient accès à la thérapie antirétrovirale
- 690 000 personnes sont décédées de maladies liées au sida dans le monde

En Belgique, en 2018 :

- 19 123 personnes vivaient avec le VIH dont 41% avaient plus de 50 ans
- 882 diagnostics de VIH
- 2,4 personnes dépistées par jour

Différence entre VIH et SIDA

Le sida ou syndrome d'immunodéficience acquise résulte de l'attaque du système immunitaire par un virus, celui de l'immunodéficience humaine (VIH).

Une personne est séropositive lorsqu'elle a été en contact avec le virus VIH et que celui-ci s'est introduit dans son organisme, où il a commencé à se multiplier. Face à l'intrusion du VIH, l'organisme réagit en produisant des anticorps. Et c'est la détection de ces anticorps, grâce à une analyse sanguine, qui permet de dépister l'infection. Le plus souvent, la personne séropositive ne présente pas de symptôme significatif, mais elle peut transmettre le virus aussitôt qu'elle a été elle-même contaminée. Une fois qu'une personne est séropositive, elle le reste à vie.

Le SIDA est l'étape la plus avancée et la plus grave d'une infection au VIH. Non traitée, l'infection VIH entraîne le SIDA et finit par entraîner la mort ; alors que bien traité, il devient indétectable et intransmissible !

Être au stade Sida

Lorsque le VIH entre dans le corps, il se multiplie, il commence à attaquer le système immunitaire et à l'affaiblir progressivement. Pendant une période assez longue, le système immunitaire parvient à lutter contre le virus du sida. Mais au fil des années, le système immunitaire se dégrade et l'organisme devient trop faible pour se défendre contre les microbes. Lorsque le corps ne peut plus combattre efficacement les agressions extérieures, la personne atteinte par le VIH commence alors à développer une série de maladies dites « opportunistes », c'est-à-dire qui profitent de la chute de l'immunité. Ces infections opportunistes sont généralement les premiers symptômes de la maladie du sida proprement dite.

C'est à ce moment que la personne est effectivement considérée comme « malade du sida ».

Transmission du VIH

Le VIH se transmet par les fluides corporels : le sang, le sperme, les sécrétions vaginales et le lait maternel. Il y a un risque de contamination si l'un de ces liquides contaminants entre en contact avec des plaies saignantes/ouvertes et les muqueuses. Le plus souvent, le virus est contracté au cours d'activités sexuelles non protégées ou par l'échange de seringues non stérilisée chez les utilisateurs de drogues injectables.

Trois modes de transmission du virus VIH :

- Par voie sexuelle (mode de transmission principal)
- Par inoculation directe de sang (mode de transmission de plus en plus rare en Belgique)
- Pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement (le risque en Belgique est de moins de 2%)

Le VIH ne se transmet pas par les piqûres d'insecte, ni par les poignées de mains, les baisers. Il n'y a pas de risque lorsqu'on partage des vêtements, que l'on boit dans le même verre ou que l'on mange dans le même plat, ni lors d'une baignade, ou par le contact avec la lunette ou la planche des toilettes.

PS : Les mesures habituelles d'hygiène et/ou de sécurité sont amplement suffisantes en ce qui concerne le VIH. C'est un virus qui meurt en quelques minutes à l'air libre, alors que les hépatites, par exemple, ou d'autres microbes sont bien plus résistants.

Symptômes d'infection au VIH

Souvent, une personne infectée par le VIH n'a aucun symptôme visible pendant plusieurs années. Mais le début de la contamination se traduit souvent par quelques signes : fièvre, fatigue, ganglions, diarrhées, ... qui disparaissent généralement en peu de temps. Cette absence de symptômes ne veut pas dire que le virus n'est pas présent et actif dans le corps de la personne. En effet, dès qu'il est entré dans l'organisme, le VIH commence à se multiplier et à envahir toutes les parties du corps.

Dépistage & traitement

Que faire si vous avez pris un risque d'être infecté(e) par le VIH ?



TPE : Le Traitement Post Exposition

Le Traitement Post Exposition, aussi appelé traitement d'urgence est donné à une personne séronégative après une prise de risque élevée pour éviter la transmission du virus. Le TPE doit être pris au plus vite après le risque. Après 72 heures il ne sera plus efficace.

Le TPE est une trithérapie d'un mois qui permet de stopper la multiplication du virus, et empêcher qu'il envahisse le corps.

Ce traitement n'est indiqué que pour un risque isolé et exceptionnel, non pour des risques répétés dans le temps.

Où recevoir le TPE ?

Dans un Centre de référence VIH en journée et dans un service d'urgence rattaché à un Centre de référence VIH le week-end ou la nuit. (Retrouvez les adresses en fin de document)

Dépistage

- Test de dépistage traditionnel : dans les hôpitaux, Centres de référence VIH, centres de planning familial, centres de dépistage, maisons médicales ou chez un médecin. Pour être fiable, ce test doit se faire au moins 3 mois après la prise de risque.

- Test de dépistage à résultat rapide (TROD). Si le test est positif, il doit être confirmé par un test de dépistage traditionnel (prise de sang) : dans certains Centres de référence VIH, les centres de dépistage ou dans certaines associations (Action Test). Pour être fiable, ce test doit se faire au moins 6 semaines après la prise de risque.

- Autotest : disponible en pharmacie, à faire chez soi, 3 mois au moins après la prise de risque. Tout résultat positif doit être confirmé par un dépistage classique (prise de sang).

Autres traitements

La PrEP : Le traitement préventif des personnes très exposées au VIH

La PrEP est prescrite uniquement aux personnes séronégatives majeures qui prennent régulièrement des risques face au VIH.

Plus particulièrement :

- Les hommes qui ont des rapports avec des hommes
- Les travailleuses du sexe
- Les personnes qui viennent des pays dans lesquels il y a beaucoup de personnes infectées par le VIH
- Les partenaires d'un séropositif qui n'a pas atteint une charge virale indétectable

Et qui ont :

- Eu des relations sexuelles sans préservatifs
- Eu plusieurs partenaires différents
- Présenté plusieurs épisodes d'IST
- Eu recours au TPE (traitement d'urgence)

Le TasP : Traitement d'une personne séropositive comme Prévention

En effet, les traitements empêchent le virus de se multiplier, bloquent son évolution et diminuent la charge virale, c'est-à-dire la quantité du virus dans le sang. En prenant correctement son traitement, une personne séropositive peut réduire sa charge virale, au point qu'elle soit très faible : on dit alors que la charge virale est indétectable. Elle ne transmet alors plus le VIH lors de relations sexuelles.

Une personne séropositive ayant une charge virale indétectable grâce à son traitement ne transmet pas le VIH par voie sexuelle.

Le traitement pour réduire la transmission de la mère vers l'enfant

Pour éviter la transmission du VIH, d'une femme séropositive à son enfant lors de la grossesse et de l'accouchement, les médecins s'assurent qu'elle prend régulièrement son traitement et mettent aussi le nouveau-né sous traitement pendant ses 6 premiers mois de vie.

Prendre un traitement à vie est loin d'être simple, d'autres personnes en traitement peuvent être d'un grand soutien par le partage de leurs expériences. Des associations de lutte contre le VIH/SIDA, comme NYAMPINGA, accueillent et accompagnent les personnes vivant avec le VIH en vue d'une meilleure gestion du virus et pour une prise en charge globale.

Centres de référence VIH

Centre de référence du CHU Charleroi

Boulevard Paul Janson, 92
6000 Charleroi
071/92.23.07

Centre de référence de l'UCL Hôpital St-Luc

Avenue Hippocrate, 10
1200 Bruxelles
02/764.16.02 (urgence) ou 02/764.19. 02
CHU St-Pierre – CETIM
Rue Haute, 322
1000 Bruxelles
02/535.31.77

Centre de référence du CHU de Liège

Quai Godefroid Kurth, 45
4020 Liège (5ème étage)
04/270.31. 90

Centre de référence de l'Hôpital Erasme

Route de Lennik, 808
1070 Bruxelles
02/555.74.84

Centre de référence du CHU Dinant Godinne UCL Namur

Avenue Gaston Thérasse, 1
5530 Yvoir
Secrétariat : 081/42.20.81

Centre de référence de l'UZ VUB

UZ Brussel – Campus Jette
Avenue du Laerbeek, 101
1090 Jette
02/477.60.01

CHU Ambroise Paré

Boulevard Kennedy, 2
7000 Mons
06/541.41.85

Centre de référence de l'UZ Gent

De Pintelaan, 185 (entrée par Corneel Heymanslaan)
9000 Gent
09/332.23.50

Centre de référence de l'UZ Leuven (Campus Gas- thuisberg)

Herestraat, 49

3000 Leuven
016/34.42.75

Centre de référence de l'institut de médecine tropi- cale (HIV-SOA Polikliniek)

Kronenburgstraat, 43/3
2000 Antwerpen
03/247.64.55

Centre de Référence de l'UZ Antwerpen (Edegem)

Wilrijkstraat, 10
2650 Edegem
03/821.51.53
Nuit et weekend : 03/821.52.50

Centre de Référence de l'AZ ZNA Middelheim (Antwerpen)

Lindendreef, 1
2020 Antwerpen
03/280.31.11

Centre de Référence de l'AZ ZNA Stuivenberg (Antwerpen)

Lange Beeldekensstraat, 267
2060 Antwerpen
03/217.71.11

Centre de Référence de l'AZ Sint-Jan (Brugge)

Rudderhove, 10
8000 Brugge
050/45.23.12

Ziekenhuis Oost-Limburg (Campus André Dumont)

Stalenstraat, 2
9600 Genk
089/32.55.32
Voor afspraak : 050/45.23.20
HIV-verpleegkundige : 050/45.23.12

Centre de référence du Jessa Hospital d'Hasselt (Campus Virga Jesse)

Stadsomvaart, 11
3500 Hasselt
011/33.55.11

Jan Yperman Ziekenhuis (leper)

Briekstraat, 12
8900 leper
057/35.71.80

Références :
Internet
Rapport ONUSIDA
Plateforme Prévention Sida